

DONALD JOHNSTON

Président de la Fondation McCall MacBain; Ancien secrétaire général de l'OCDE

Tout d'abord, il ne me semble guère probable que la Russie s'émancipe du pouvoir autoritaire d'un seul homme, qu'il s'agisse de Poutine, pour l'heure, ou de son successeur. Ensuite, je prédis que même avec un régime autoritaire, la Russie deviendra une puissance économique majeure au sein de la communauté des nations. [...] Si cette tendance devait se poursuivre, dans 20 ans, il se pourrait bien qu'environ 50 % de la population mondiale soit gouvernée par un pouvoir autocratique, y compris la Russie, et l'autre moitié par une forme de gouvernement démocratique. Cette situation ne doit pas nécessairement se transformer en relation antagoniste si, à l'avenir, leurs développements respectifs sont fondés sur des principes de libre-échange et de marché ouvert. C'est vraiment ce qu'il faut espérer à court terme pour les relations entre les États-Unis et la Chine. Comme nous l'ont expliqué de nombreux experts, le monde fait son entrée dans une nouvelle révolution industrielle, et l'intelligence artificielle (IA) et les machines intelligentes joueront un rôle de plus en plus prépondérant dans nos économies. Ceci pourrait permettre à la Russie d'associer sa population hautement instruite et ses technologies IA de pointe pour asseoir rapidement un rôle de leader mondial dans de nombreux domaines de l'intelligence artificielle. Cet objectif est beaucoup plus facile à atteindre dans des régimes autocratiques. Je crains que les démocraties n'aient du mal à se mouvoir rapidement dans la toile des bureaucraties paralysantes à différents niveaux de gouvernement, ce qui peut entraver le déploiement rapide et efficace de technologies innovantes. Les organisations syndicales opposeront probablement beaucoup de résistance dans les cas où l'IA risquerait de supprimer des emplois traditionnels à grande échelle. Par conséquent, la Russie et la Chine pourraient bien sortir vainqueurs de la compétition visant à dominer la révolution robotique de l'intelligence artificielle. [...] La Russie affiche un taux d'alphabétisation de 99 %, l'un des plus élevés au monde, et jouit également de l'un des pourcentages les plus importants de diplômés de l'enseignement supérieur. Comme l'a fait remarquer l'économiste Joe Stiglitz : « L'une des choses positives que l'ère soviétique a léguée à la Russie est un haut niveau d'éducation, notamment dans des domaines techniques extrêmement importants pour la nouvelle économie ». Je conclurai en disant que la Russie, du fait de sa base si riche en ressources humaines, a la capacité de redevenir une puissance mondiale majeure d'ici 20 ans.